

## RECOLLECTION DES LECTEURS DE LA PAROISSE NOTRE DAME DU MONT CARMEL/GOMA

Thème :

« TA PAROLE : UNE LUMIERE POUR MES PAS, UNE LAMPE SUR MA  
ROUTE. » (PS. 118, 105)

Par Fr. Christian Ocd.

18 Novembre 2018

### INTRODUCTION

Dans la mère Eglise, précisément l'Eglise Catholique, chacun compte et a du prix aux yeux de Dieu. C'est pourquoi, partageant une même foi en un seul Dieu le Père, le Fils et le Saint Esprit, chacun de nous a reçu de Dieu un appel distinct de l'autre. Il y a ceux qui sont appelés à présider l'Eucharistie : *les Evêques, les Prêtres et les diacres*. D'autres sont appelés à les aider de manière particularisée : *les Acolytes, les Lecteurs, les portiers, les exorcistes (déjà supprimé comme ministère) et d'autres ministères extraordinaires*. Cependant, chacun d'eux vit tout en respectant sa tâche qu'il accomplit fidèlement et sans confusion de rôles. A côté d'eux, il y a aussi les chantres, les surveillants et ceux qui travaillent dans les communautés de base.

Telle n'est pas notre intention aujourd'hui, de pouvoir les analyser de manière objective et singulière. Nous nous attelons uniquement au service de *lectorat*. Nous voudrions bien scruter les mystères qui traversent celui-ci, par contre, le temps ne peut nous le permettre. Nous allons faire une percée de ce dernier. Le lectorat ici, sera considéré comme une tâche à développer et non un donné qui n'est qu'une représentation statique. C'est pourquoi notre entretien d'aujourd'hui tournera autour de ces points :

D'abord, les origines de la parole de Dieu dans l'Eglise, puis du ministère du lectorat : son rôle et son importance ; ensuite des tâches du lecteur et la préparation des lectures et enfin, de la présence perpétuelle du Christ dans la parole de Dieu.

### I. LES ORIGINES DE LA PAROLE DE DIEU

Parler des origines de la parole de Dieu voudrait bien nous convier à remonter le cours de l'histoire biblique. En effet, cela se veut un grand travail parce que notre temps est limité. Cependant, cela ne nous dispense pas à faire d'une manière squelettique une présentation de la parole dans l'histoire du salut.

Dieu a parlé d'abord à **Adam et à Eve** au Jardin d'Eden, et d'ailleurs les récits de la Genèse nous y éclairent. Quand ces derniers brisèrent l'alliance avec Dieu, ce dernier s'adressa à **Noé** qui va construire l'arche d'alliance pour sauver l'humanité corrompue. Ensuite, Dieu parla à celui dont nous nous savons descendants dans la foi, **Abraham**. C'est avec lui qu'il renouvellera encore cette alliance. Le Seigneur déclare par une promesse à Abraham : « *car tu m'as obéi, je fais de toi le Père d'une multitude des descendants* ».

La parole de Dieu est passée par moult prophètes et cela jusqu'à l'heure chrétienne, sans oublier l'alliance du Sinaï. Il faut cependant noter que les juifs, étant fidèles au judaïsme, ont tenus jusqu'à la fin, à perpétuer cette parole reçue de Dieu et de ses envoyés dans les assemblées, dans les synagogues. Les juifs qui se réunissaient dans des synagogues au matin du sabbat, avait pour première mission : « *la lecture de la loi et des prophètes* », lecture qui

était faite par l'un des assistants. Cela, nous pouvons le comprendre que, c'est dans l'ancienne alliance avant la venue du Christ.

En effet, le Christ lui-même, comme fils de son temps, l'a fait pendant sa vie publique dans la synagogue de Nazareth comme nous pouvons le lire dans *Luc 4, 16-22*. Le Christ qui lit, présente en même temps sa mission de sauveur et de libérateur pour Israël mais aussi pour tout le peuple saint. C'est ainsi que cette pratique sera récupérée spontanément par les chrétiens dans leurs célébrations dominicales, mais cela dans la célébration eucharistique. Vu que certains fidèles, à cause de leur état de santé ne pouvaient pas y prendre part, les diacres et les acolytes (non pas les petits servants de messe) leur apportaient le corps du Seigneur au cours de la semaine.

Cela manifesta un besoin d'adjoindre aux responsables de l'Eglise d'autres personnes pouvant les aider. C'est alors qu'il y aura à la différence des ministres majeurs (pour dire qu'il y a des ministères majeurs et mineurs dans l'Eglise) qui reçoivent leurs ministères par imposition des mains dans l'ordination (l'épiscopat, presbytérat, et le diaconat) les ministres institués ou ministres mineurs. Ceux qui reçurent en premier ces ministères étaient ordonnés prêtres et ce fut l'origine de la séparation clercs et laïcs.

En effet, dans l'Eglise d'aujourd'hui et surtout l'Eglise d'hier, le lectorat était conféré aux séminaristes en deuxième théologie, après avoir passé deux ans de propédeutique et pour certains on ajoute le noviciat et trois ans de philosophie, une année de théologie. Voilà comment on donne de l'importance à ce ministère que l'Evêque lui-même ou son représentant donne au cours d'une messe.

Vu le besoin et surtout que ces lecteurs séminaristes ne peuvent pas suffire pour l'exercice de celui-ci partout, on le donne d'une manière naturelle à d'autres chrétiens qui le peuvent. Certes, ceux qui exercent dans l'Eglise, aujourd'hui le ministère de lectorat, sont des Hommes et des Femmes qui ont accepté de mettre leurs aptitudes au service de la communauté autour du Prêtre. Nous pouvons nous poser la question de la nécessité de leur présence. Le point suivant nous y éclairera davantage.

## II. LECTORAT : ROLE ET IMPORTANCE

Le lectorat est un ministère institué dans l'Eglise qui confère à ceux qui l'exercent le pouvoir de proclamer en public, pendant la messe, la parole de Dieu contenue dans les deux lectures à l'exception de l'Evangile dont le pouvoir de proclamer revient au ministre ordonné. Celui qui l'exerce s'appelle *lecteur*.

Le lecteur est appelé à veiller à la préparation des autres fidèles qui, occasionnellement doivent lire les saintes écritures. De ce fait, il reçoit une mission catéchétique dans la préparation de ses frères à la réception des sacrements du baptême et du mariage. Il assure une formation biblique des fidèles dans une paroisse. Cependant, toute institution appelle celui à qui elle est conférée à un *témoignage de vie en relation avec le service assumé*. Cette institution se fait par un Evêque ou son délégué.

## INSTITUTION DU LECTORAT

Pour le lectorat ou service de la parole, l'Evêque prononce ces paroles : « *nous vous confions aujourd'hui ce service de la foi qui s'enracine dans la parole de Dieu* » en suite il demande aux institués *d'accueillir* eux-mêmes la parole de Dieu, de la *méditer avec soin* et de se *laisser instruire* par l'esprit saint. Et après une prière, il remet la Bible en disant à chacun d'eux : « *recevez le livre de la sainte écriture et transmettez fidèlement la parole de Dieu : qu'elle s'enracine et fructifie dans les cœurs des hommes* »

Cette cérémonie remplie des mots forts traduit déjà comment ce ministère fait appel à un engagement personnel et conscient du nouveau lecteur. En effet, le verbe **accueillir** ou **recevoir** signifie qu'il ne s'agit pas d'une imposition mais plutôt d'un acte responsable et autonome, un acte intelligible. Cet engagement appelle à méditer avec soin cette parole de Dieu reçue dans la Bible. Cette parole devient la nourriture quotidienne du nouveau lecteur. Il prendra soin de faire la part de chose entre ses sentiments et les vérités de Dieu. C'est pourquoi on lui demande de la méditer avec soin, de se laisser instruire par l'esprit saint pour dire que les vérités de la foi ne sont compréhensibles qu'avec l'aide de l'Esprit-Saint. C'est ce dernier qui vous fait découvrir ce que vous méditez dans la parole de Dieu et donc, il faut vous laisser façonner par lui sans lui imposer votre rythme du monde. C'est de cette façon que vous serez de même en mesure de la transmettre fidèlement. C'est seulement par l'inhabitation de celui-ci en vous, que vous la ferez s'enraciner dans les cœurs des hommes. Vous êtes sans oublier que le monde contemporain n'a plus besoin du **verbe** mais plutôt de son **effectuation**. C'est donc votre témoignage de vie qui la ferait accepter de tous. Lecteur, annonce et deviens toi-même ce que tu annonces.

Cette parole, dit Deutéronome 30 : 10-14, « *est tout prêt de toi pour que tu la mettes en pratique* ». Au Psalmiste d'ajouter : « *ta parole seigneur est vérité et ta loi délivrance* ». L'Apôtre Jean corrobore en disant que « *tes paroles seigneur sont esprit et vie. Tu as les paroles de la vie éternelle* » Jean 6 : 63-68. Marc à son tour vous convie d'« *aller toujours plus loin pour annoncer la parole* » 1, 35-39. Comme se présente la mission du Christ en Luc 4, 16-21 « *Dieu l'a envoyé porter la bonne nouvelle au monde* ». Car Dieu, notre père a révélé et a réalisé son dessein de salut par son fils Jésus-Christ qui a confié à son Eglise la charge d'annoncer à tous les hommes cette bonne nouvelle. L'annonce de la parole du Seigneur, vous le savez, peut s'accomplir de bien de manières : du dialogue à la recherche des exigences de l'Évangile ; de la catéchèse à l'initiation au sacrement ; depuis l'annonce du Christ à ceux qui ne le connaissent pas à la proclamation de la parole dans l'assemblée liturgique.

En fait, Evêques prêtres et Diacres sont les premiers responsables de cette annonce de la parole mais ils ont besoin de vous pour les aider dans ce service. Ce service vous est confié mais il s'enracine dans la parole de Dieu. Que les hommes, grâce à vous, puissent entrer dans la connaissance du Père et du fils et parvenir ainsi à la vie éternelle. Surtout n'oubliez pas ce que je vous ai dit précédemment, qu'en transmettant aux autres la parole de Dieu, accueillez-la vous-même et laissez-vous instruire par le saint Esprit, méditez-la avec soin pour y trouver de jour en jour plus de force et de joie. Ainsi toute votre vie manifestera que Jésus-Christ est notre sauveur.

### III. LES TACHES DU LECTEUR

Aux lecteurs revient :

#### 1. La lecture

Le lecteur fait *la lecture des textes autres que l'Évangile et de sa compréhension lors de la célébration liturgique et celle de la demande de la prière universelle (Théo p. 627 b)*. En effet, la partie essentielle de la liturgie de la parole est constituée par les lectures tirées de la sainte écriture. Car c'est dans les lectures que Dieu adresse la parole à son peuple. Il découvre le mystère de la rédemption et du salut et il présente une nourriture spirituelle ; et le Christ lui-même est présent, par sa parole, au milieu de ses fidèles. Dans les lectures, la table de la parole de Dieu est dressée pour les fidèles et les trésors bibliques leur sont ouverts.

Le lecteur a sa fonction propre dans la célébration eucharistique qu'il doit exercer par lui-même, fut-ce en présence des ministres d'un ordre supérieur. Pour que les fidèles, à l'audition

des lectures divines conçoivent un amour savoureux et vivant pour la sainte écriture, *il est nécessaire que les Lecteurs en exercice, même s'ils n'en n'ont pas reçu l'institution y soient, vraiment aptes et soigneusement préparés.*

En l'absence du Diacre lorsque l'on se rend à l'Autel, le lecteur peut porter le livre des Evangiles. Il marche devant le prêtre ou avec les autres ministres. Il doit saluer l'autel au même moment que le prêtre, puis il monte à l'autel pour déposer le livre des Evangiles avant de regagner sa place.

## 2. Le service de la parole de Dieu

Le lecteur est au service de la parole de Dieu. Pour que cette parole qu'il lit à l'assemblée devienne celle de Dieu, elle doit l'être d'abord pour lui. C'est pourquoi il doit la préparer et s'en nourrir régulièrement. Ce qui importe dans une parole, c'est celui qui la parle, car *Dieu parle par la voix du lecteur*. Cela doit nous faire comprendre que celui qui lit est serviteur de celui qui parle à travers lui, et qu'il doit la lire avec simplicité et humilité. Cela doit se sentir de tous et cette parole pourra donner par son accueil l'envie de répondre à Dieu par celui qui l'écoute à travers ses actes.

## 3. Service de l'Assemblée

Le lecteur est au service de l'assemblée pour laquelle il lit. De ce fait, il doit veiller que l'Assemblée puisse bien l'écouter. Alors il doit :

- Bien respirer ;
- Tenir son corps bien droit ;
- Les mains sur l'ambon ;
- Faciliter une écoute détendue et priante de la parole ;
- Veiller (avant qu'il ne commence sa lecture) à ce que l'assemblée soit bien assise silencieuse et attentive ;
- Prendre contact avec l'assemblée par son regard ;
- S'arrêter un tout petit peu d'une manière bien articulée pour faire impression qu'il ne lit pas pour lui seul mais plutôt pour l'assemblée ;
- Bien prononcer les mots surtout ne pas les couper ;
- Faire ses lectures comme s'il les faisait pour des personnes qui sont au front et non pour ceux des premiers rangs ;
- Garder son calme et reprendre sa lecture s'il s'est trompé en lisant. C'est naturel. Mais cela ne doit pas être une coutume de peur que ce ne soit gênant ;
- Travailler suffisamment le texte.

***NB : Ne jamais commencer une lecture sans toutefois vérifier que cela est fait.***

## 4. Le Service Du texte

Le texte à lire doit être travaillé bien avant. Le lecteur conscient de ce qu'il est, doit veiller sur la structure et la construction du texte pour cibler la pointe ou les pointes sur lesquelles il devra insister par le ton.

Ne jamais couper le texte, faites sentir son unité en respectant sa ponctuation. Quand il s'agit par exemple du changement de personnage faites-le sentir en changeant légèrement de hauteur de ton. Il ne faut pas crier, il faut articuler, il ne faut pas épeler mais il faut parler. La dernière syllabe doit se sentir non pas d'une manière excessive. Pas couper les mots, faites-le

sortir. Alors comme l'affirme Isaïe 55, 10-11, *la parole de Dieu ne doit pas retourner à Dieu sans effets, elle doit accomplir sa mission.*

Il sied de préciser que la liturgie de la parole requiert toujours des moments de silence. Elle doit être célébrée de manière à favoriser la méditation. Ainsi la précipitation doit être bannie car elle ne permet pas le recueillement. Le silence permet plutôt d'entrer en contact avec Dieu et de participer activement à la prière.

## **5. Être lecteur est un service**

Comme nous le savons, tout service demande le sens de sacrifice. Le lecteur ne choisit pas le moment ni le texte de lecture. Il répond à la demande du prêtre dans une attitude de disponibilité. Lorsqu'il s'agit des fêtes, des solennités et /ou des mémoires, le lecteur devra toujours demander au prêtre la ou les lectures à lire ce jour-là. Au besoin préparer toutes les lectures (férie et mémoire) et ensuite lui demander les textes qu'il a préparés.

On ne lit pas par expérience. C'est pourquoi il faut avoir un contact régulier avec le texte pour le lire correctement en public. Il faut apprendre à bien lire, une bonne volonté est au rendez-vous. En vous avançant vers l'ambon, saluez l'autel et ne marchez pas les bras ballants. Gardez vos yeux fixés sur le texte. Il ne faut pas le gober, de peur que vous ne vous perdiez dans la suite. Le lecteur doit être régulier à l'Eglise. S'il ne vient que quand il doit lire, il n'est pas digne ; c'est un contre témoignage à éviter absolument. Le lecteur doit être propre intérieurement et extérieurement, de bonnes mœurs, respectueux et fidèle à l'Eglise.

## **IV. COMMENT PREPARER UNE LECTURE**

Lire à la messe n'est pas une question d'habitude, cela requiert une certaine préparation. *En effet tout le monde peut lire mais tout le monde ne peut pas être lecteur à la messe.* C'est pourquoi vous devez être une équipe. Dans cette équipe, vous devez vous permuer car voir la même personne lire n'est pas intéressant. C'est pourquoi il vous faut un comité ayant un responsable pour cette tâche. *Il veillera que ceux qui lisent ne soient pas seulement entendus mais plutôt écoutés.* D'où alors une nécessité de former les nouveaux lecteurs.

Pour bien lire il nous faut trois types de préparation :

### **1. Préparation spirituelle**

Cette préparation demande que l'on s'imprègne du message que livre le texte de lecture plusieurs jours avant. Savoir ce que Dieu révèle par le texte que vous allez lire et ses répercussions dans la vie. Essayez de partager avec les autres ce que vous comprenez de ce texte et ce que vous en pensez.

### **2. Préparation littéraire**

Elle consiste à situer le texte dans son temps et dans son espace historique. En effet, la Bible contient plusieurs genres littéraires. Cela permet au lecteur de savoir comment s'y prendre, comment le lire et comment le comprendre ; cela permet de faire connaissance de son auteur et de sa situation. Cependant, il ne s'agit pas de faire l'herméneutique du texte.

**Par exemple :**

- Un message d'espérance se lit avec enthousiasme ;
- Un message de vérité spirituelle se lit plus lentement et simplement afin d'en saisir la quiddité, dans un rythme méditatif ;

- Un message d'exhortation se lit avec l'intonation de la conservation, de l'encouragement ; etc.

### 3. Préparation technique

***La diction et le rythme*** : lire n'est pas chanter. Il faut respecter la ponctuation, lier les mots là où il le faut, couper là où il le faut ; suspendre l'énoncé, accentuer les syllabes fortes. C'est à partir de cela que l'auditeur comprend mieux ce qui est écrit. Tout ceci n'arrive qu'avec une bonne préparation.

Il ne faut pas couper les mots tels que « **di** au lieu de **dire** » ni ajouter par exemple « **christe** au lieu de **christ** ». Il faut savoir lire à haute voix pendant la préparation pour savoir les mots qui compliquent et trouver le temps de les maîtriser. Tenir compte du regard, de la respiration, de la voix, du ton, de la vitesse qu'il faut bien travailler. Car souvent c'est lorsque l'on pense lire trop lentement que l'on lit bien, à la bonne vitesse.

Si l'on fait une introduction aux lectures, il est préférable qu'elles soient lues par quelqu'un d'autre. Si la même personne fait les deux, elle doit changer de ton et au besoin faire une pause pour ne pas donner l'impression d'en faire le même texte avec celui de la Bible. De même quand on dit à la fin « **parole du seigneur** », on doit le détacher, changer de ton et hausser la voix. Une légère pause est nécessaire à la fin avant de quitter l'autel.

## V. CHRIST, UNE PRESENCE PERPETUELLE DANS LA PAROLE

Dans la célébration dominicale, notre expérience est semblable à celle des disciples d'Emmaüs. Nous écoutons Dieu qui nous parle dans la liturgie de la parole. Parfois nous ne nous rendons pas compte de cette présence de Dieu dans cette parole. C'est le seigneur lui-même qui nous parle. Nous accueillons cette parole dans notre cœur et nous y répondons par des psaumes que nous chantons ou lisons avec un refrain adapté. Ce qui me plaît le plus ici à Goma, est qu'en langue nous répondons avant chaque lecture : « **sema bwana, mtumishi wako anakusikiliza** » à l'instar de Samuel qui dit : « *parles Seigneur, car ton serviteur écoute* ». Chez les juifs la parole est toujours efficace, c'est une force, un dynamisme. La parole révèle la personne qui en parle et qui exprime son identité et communique sa force. C'est Dieu qui parle. Dans ce cas, parler et agir voudrait bien traduire une seule réalité, **la performativité : le dit et le fait traduisent une seule chose**.

Dans le Nouveau Testament, Dieu intervient d'une façon spéciale en donnant son fils unique au monde. Tel qu'il écrit en **Jean 1,14** « *Et le verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous* » ! Ce verbe c'est Jésus, la parole vivante de Dieu, qui a existé avant que rien ne soit et qui demeure infiniment avec nous dans l'Évangile.

Le Fils communique le mystère de sa personne et le plan de Dieu sur l'humanité. C'est avec lui que la parole est donnée pleinement. La parole de Dieu s'annonce comme bonne nouvelle en effet, puisqu'elle ouvre à l'homme une relation à Dieu. Elle est affectueuse parce qu'elle affecte l'homme comme une parole amoureuse d'un Dieu qui se met en route pour aller à sa rencontre, qui l'atteint et le touche. Cet échange de paroles entre le créé et son créateur n'est pas ordinaire. Parce qu'un dialogue entre deux êtres suppose le partage d'un même code, d'une même langue, sinon cela est impossible.

Mais, quand Dieu parle à l'homme, c'est lui qui le rend capable de parler « *la langue de Dieu* » et donc de parler Dieu et avec Dieu, de participer à sa divinité. On peut vite se rendre compte que vous êtes des dieux vous qui parlez Dieu à travers la parole que vous proclamez

non seulement dans des lectures mais aussi à travers le vécu quotidien. Vous ne devez pas être de ceux qui disent « *Seigneur, Seigneur* » et qui le me méconnaissent à travers leur vie :

- Vous proclamez l'amour mais vous n'aimez pas pourtant ;
- Vous proclamez le salut et l'espérance mais vos paroles tuent ;
- Vous proclamez la lumière mais vous vivez dans les ténèbres...

**Quel contraste !!**

Parlez et devenez cette parole que vous annoncez. Cette parole est l'équivalent du corps du christ que nous prenons dans l'eucharistie. Ils ne se contredisent pas, ne soyez donc pas une contradiction entre le corps et la parole du christ. Car par notre baptême nous sommes devenus membres de ce corps. Par l'eucharistie nous devenons le christ lui-même en personne. En effet, comme disait saint Augustin : « *Manges et deviens ce que tu manges* ». Il y a donc inhabitation du seigneur en nous. Le Seigneur qui vit à l'intérieur de chacun de nous. Il nous livre son corps pour que nous devenions son corps ; (car) grâce à sa parole, il y a une même incorporation. Le seigneur nous donne sa parole pour que nous devenions sa parole afin que nous donnions corps à sa parole. *C'est par sa voix que le lecteur donne corps aux textes de l'écriture pour que celui-ci devienne parole de Dieu.* L'assemblée chrétienne l'entend et reçoit le dit de Dieu et en même temps, elle devient cette voix qui va l'annoncer.

A travers les lectures, la mission prophétique du christ s'accomplit dans l'Eglise. En fait, il y a une alliance qui se fait entre Dieu et les hommes. Dieu nous donne une charte à travers sa parole et nous, nous devons la suivre, une sorte d'adhésion fidèle qui nous lie avec lui. La parole de Dieu fait de nous un peuple d'alliance.

## CONCLUSION

Vous êtes donc par vocation serviteurs de la parole. Bien qu'il vous arrive de vous reconnaître parfois faibles à accomplir cette tâche, vous devez l'accepter. En cela, vous reconnaîtrez que le service dépasse le sentiment que l'on a de soi. Dans ce cas, l'acceptation d'un service ecclésial *n'est pas le fait de s'en reconnaître digne mais c'est de s'y reconnaître appelé.* Alors il faut chercher à le rendre avec compétence et efficacité, d'une manière pieuse et en toute sincérité et conscience. C'est de cette façon que vous accomplirez ce que dit le Seigneur dans **Ezéchiel 3, 27** : « *Quand je te parlerai, je t'ouvrirai la bouche et tu leur diras : ainsi parle le seigneur* ».

« *Dès lors que Dieu nous a donné son fils qui est sa parole unique et définitive, Dieu nous a tout dit en une seule fois dans cette parole et il n'a plus rien à dire* » (Saint Jean de la Croix). Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (1 Tim 2, 4), c'est-à-dire Jésus. Voilà pourquoi il est nécessaire que le Christ soit annoncé à tous les hommes selon son commandement : « *allez et enseignez toutes les nations* » (Matthieu 28, 19). Vous devez donc enseigner cette parole qui est vérité, la lire et l'interpréter avec l'aide du Saint-Esprit et sous la conduite du magistère de l'Eglise selon ses trois critères :

1. Attention au contenu et à l'unité de toute l'écriture ;
2. Lecture de l'écriture dans la tradition vivante de l'Eglise ;
3. Respect de l'analogie de la foi, c'est-à-dire de la cohésion harmonieuse des vérités de la foi entre elles.

Certes, la sainte écriture donne le soutien et la vigueur à la vie de l'Eglise. Pour les fils de l'Eglise, elle est solidité de la foi, nourriture et source de vie spirituelle ; elle est l'âme de la théologie et de la prédication pastorale. Le psalmiste dit qu'elle est « *lumière de mes pas et*

*lampe de ma route* ». C'est pourquoi l'Eglise exhorte à la lecture fréquente de la Sainte Ecriture, car *ignorer les écritures, c'est ignorer le christ*, comme le disait saint Jérôme.

Ces paroles de saint Augustin doivent nous interpeller : « ***Tu es grand seigneur et louable hautement... Tu nous as fait pour Toi et notre cœur est sans repos tant qu'il ne se repose pas en Toi.*** » Nous devons toujours vivre avec le désir de rencontrer Dieu dans sa parole pour ainsi vivre dans le bonheur que nous recherchons.

Nous sommes capables de Dieu, mais cela demande un effort, le sens du sacrifice. Ne cherchons pas Dieu avec la lumière de la raison, car elle est limitée. Par la foi, nous découvrons le dessein de Dieu sur nous : faire participer, par la grâce de l'esprit saint, tous les hommes à la vie divine, pour qu'ils soient fils adoptifs en Jésus le Seigneur.

### **Questions de méditation personnelle**

- Qu'est ce qui m'intéresse de tout ceci ?
- Qu'est ce qui m'est familier et qu'est que je néglige souvent de bonne foi ou par ignorance ?
- Que dois-je parfaire ?